

Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ B

Dimanche 7 juin 2015 Mc 14, 12 – 26

Chers Sœurs et Frères, en Jésus,

La liturgie de l'Eglise catholique célèbre aujourd'hui la Solennité du Corps et du Sang du Christ, la Fête-Dieu comme on aime à l'appeler, la Fête du Saint-Sacrement. Cette fête, nous invite à approfondir le sens de l'Eucharistie.

A vrai dire, rien de plus banal qu'une table, du pain et du vin. Rien de plus quotidien et de plus indispensable. Comment ne pas penser aussi, en le rapprochant de l'évangile de ce jour, du récit des disciples d'Emmaüs ? Les évangiles ne manquent pas de nous montrer Jésus à table.

Manger du pain, boire du vin : c'est simple, nous le faisons. Mais dire à quelqu'un en lui donnant du pain : « Ceci est mon corps », et en lui présentant du vin : « Ceci est mon sang », là, c'est plus compliqué à accueillir et à comprendre ! C'est entrer dans un mystère, entrer dans le mystère de la présence actuelle de Jésus, par l'Eucharistie. Jésus se rend présent dans le pain et le vin pour nous faire vivre avec Lui et de Lui. Son Corps sera brisé comme cette galette de pain qu'il est en train de partager de ses doigts. Son Sang giclera de son Corps comme ce vin qu'il verse dans la coupe et qu'il donne à boire à ses disciples, cette coupe symbole de son martyre et de toutes nos souffrances.

Les Apôtres eux-mêmes n'avaient certainement pas compris, au soir de ce repas pascal, le sens des paroles de Jésus. Mais, comme pour les disciples d'Emmaüs, Jésus va leur ouvrir les yeux et le cœur, pour les envoyer plus loin, vers leur avenir. De même pour nous aujourd'hui, si nous accueillons dans l'hostie que nous recevons le Corps de Celui qui a donné sa vie pour nous, alors, ce pain reçu gratuitement devient nourriture de la vie, pain de la route : « Tu es béni, Dieu de l'univers, Toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons, il deviendra le pain de la vie ». De même pour le vin : « il deviendra le vin du Royaume éternel ».

Mais, Sœurs et Frères, percevons-nous la nourriture que nous mangeons comme Don de Dieu ? Qu'elle soit le fruit de notre travail, du travail des hommes, nous sommes bien d'accord, mais qu'elle soit Don de Dieu, y pensons-nous ? Savons-nous, comme Jésus au cours de son repas pascal, rendre grâce pour les dons que Dieu nous fait ? Avons-nous conscience que tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, est d'abord un Don de Dieu ?

Alors, soyons simples. Que nos Eucharisties nous rappellent que tout vient de Dieu. Apprenons à Lui dire « Merci », de tout notre cœur.

Je me souviens de Patrick, un jeune homme handicapé. Nous vivions ensemble au sein d'une petite communauté de cinq étudiants. Un jour, nous nous sommes mis à table sans commencer par rendre grâce à Dieu pour la nourriture que l'un d'entre nous avait préparée. Il se leva et nous dit : « Mes frères, nous ne sommes pas des bœufs. Commençons par remercier Dieu pour ce que nous avons dans l'assiette ! » J'ai retenu la leçon, à vrai dire un peu vexé et triste, car à la maison, nous disions une prière avant et après les repas.

Qu'il est facile de perdre de bonnes habitudes ! Peut-être parce que nous n'en percevons pas assez profondément tout leur sens...

Si Jésus « nous donne aujourd'hui notre pain de ce jour », pensons à Lui dire : « merci ». S'il se livre maintenant entre nos mains, en cette Eucharistie, c'est pour que nous fassions comme Lui... une Alliance totale avec Dieu et avec nos frères.

Alors, Jésus, « que Ton Eucharistie qui nous rassemble autour d'une seule table pour partager le pain du ciel, nous apprenne à partager aussi le pain de la terre avec nos frères qui ont faim. Qu'elle nous apprenne à transformer notre vie en une offrande de louange à la gloire de ton Père. Qu'elle nous conduise jusqu'en ton Royaume où tu boiras avec nous le vin nouveau de la fête éternelle. »

Amen.